

Les réseaux d'oléoducs se composent de deux éléments importants: l'*Interprovincial Pipe Line Company* qui livre du pétrole dans l'Est du Canada et la *Trans Mountain Oil Pipe Line Company* qui en transporte à la côte du Pacifique. De nombreuses canalisations collectrices et secondaires sont en service dans l'Ouest du Canada; elles transportent le brut des champs aux centres de raffinage régionaux et alimentent les deux oléoducs principaux. Le Canada compte en tout plus de 8,000 milles de pipelines principaux et collecteurs de même que des prolongements vers les installations canadiennes aux États-Unis et servant exclusivement au Transport du brut canadien.

Il ne s'est pas exécuté de travaux de pipeline au Canada en 1960, mais les réseaux actuels ont été prolongés en plusieurs endroits. En Alberta, la *Federated Pipe Lines Limited* a ajouté 78 milles de conduites de dérivation à son oléoduc allant du champ de Swan Hills à Edmonton et a prolongé son réseau de 32 milles dans les champs Judy Creek et Virginia Hills. La *Pembina Pipeline Limited* a ajouté 70 milles de conduites à son réseau de collecte au champ de Pembina. Le nouveau champ pétrolière de Simonette a été relié au pipeline de Peace River par 37 milles de conduites de huit pouces. Le nord-est de la Colombie-Britannique a été doté de son premier oléoduc lorsque la *Trans-Prairie Pipelines Limited* a posé 30 milles de conduites de collecte et une canalisation principale aboutissant à la raffinerie située près de Fort St. John. Ce pipeline a également été prolongé jusqu'à Dawson Creek (C.-B.) afin d'alimenter une petite raffinerie installée à cet endroit. A la fin de 1960, on envisageait l'aménagement d'un pipeline permettant le transport du brut du nord-est de la Colombie-Britannique à la côte du Pacifique. En Saskatchewan, la *Producers Pipelines Limited* a prolongé, de plus de 65 milles, ses installations de collecte au sud-est de la province.

A la suite de négociations entre le Canada et les États-Unis, le Canada, au mois de mars 1960, a acheté plus de 570 milles de pipelines au Yukon de même que d'importantes installations d'entreposage à Whitehorse. Ces pipelines faisaient partie du réseau Canol établi par les États-Unis pendant la Seconde Guerre mondiale en vue de fournir le combustible nécessaire aux opérations navales dans le Pacifique. Le pétrole venait de Norman Wells (T.N.-O.) mais la conduite principale qui passait par les montagnes Mackenzie, n'étant pas rentable, a été démantelée en 1947. La partie canadienne du pipeline, entre Whitehorse et Skagway sur la côte de l'Alaska, a été cédée au Canada en 1958. Le reste, qui englobe des canalisations de transport des produits de pétrole, et qui longe la Route de l'Alaska entre la frontière et Whitehorse et entre Carcross et Watson Lake, est maintenant devenu canadien.

*L'Oléoduc Interprovincial.*—L'oléoduc le plus long au Canada, celui de l'*Interprovincial Pipe Line Company*, s'étend du champ de Redwater, à 25 milles au nord-est d'Edmonton, jusqu'à Port Credit, près de Toronto. Le réseau comprend l'oléoduc de la *Lakehead Pipe Line Company Incorporated*, sa filiale aux États-Unis. Le parcours du champ de Redwater à Port Credit est de 1,934 milles. Ce réseau se compose de deux conduites parallèles s'étendant d'Edmonton à Superior (Wis.), à la tête du lac Supérieur, d'une conduite de 30 pouces de Superior à Sarnia (Ont.), ainsi que d'une conduite de 20 pouces de Sarnia à Port Credit. La capacité est d'environ 325,000 barils par jour à partir d'Edmonton, de 428,000 barils à partir de Cromer (Man.) et de 333,500 barils à partir de Superior. L'*Interprovincial* est alimenté par douze sociétés de pipelines situées en Alberta, en Saskatchewan et au Manitoba, et dessert 13 raffineries au Canada et sept aux États-Unis.

*L'Oléoduc Trans Mountain.*—L'oléoduc de la *Trans Mountain*, conduite de 24 pouces et d'un parcours de plus de 719 milles entre Edmonton et Vancouver, a été terminé en 1953, permettant ainsi aux raffineries du littoral de l'Ouest d'employer du brut d'Alberta à la place du brut d'origine étrangère arrivant par navire-citerne. Le brut est transporté aux raffineries de Ferndale et d'Anacortes dans l'État de Washington par des conduites qui avaient été ajoutées aux pipelines de la *Trans Mountain* en 1954 et 1955. L'installation de pompes donne au pipeline une capacité de 250,000 barils par jour, mais depuis trois ans la quantité utilisée en est bien inférieure à la moitié. Le débit maximum pour une année a été atteint en 1957 alors que les livraisons se chiffrèrent par 155,000 barils par jour, en